HARMONY

FANY DUCAT THÉÂTRE



THÉÂTRE LES TANNEURS

© ALICE PIEMME

Contact diffusion
Cie Fany Ducat – Alice De Cat,
Charles-Hippolyte Chatelard et
Antonin Jenny

fanyducat@gmail.com

THÉÂTRE
LES TANNEURS

Théâtre Les Tanneurs
+32 (0)2 512 17 84

rue des Tanneurs, 75-77
1000 Bruxelles

SOMMAIRE

PRÉSENTATION p. 5

RENCONTRE AVEC FANY DUCAT p. 6

FANY DUCAT p. 18

GÉNÉRIQUE p. 21

FICHE TECHNIQUE p. 22

HARMONY : PRÉSENTATION

En s'inspirant de l'univers de romans graphiques, la cie Fanγ Ducat propose dans *Harmonγ* un récit mosaïque. Le spectacle nous plonge au cœur des mécanismes quotidiens d'un groupe d'individus avant qu'un événement ne vienne bousculer leurs habitudes.

Dans un quartier résidentiel aux abords d'une ville, nous suivons les trajectoires d'une petite dizaine de personnages à travers des nœuds de tensions multiples et des conflits sociaux générationnels. Ce microcosme au quotidien tranquille se découvre de nouvelles peurs et angoisses à la suite d'un événement extraordinaire. Véhiculant échecs, fantasmes et souvenirs, cet épisode va bouleverser la vie du voisinage. Chacun·e devra négocier avec plus ou moins de réussite la finitude de son existence.

Poursuivant le travail collectif de mise en scène, Fanγ Ducat a développé pour *Harmonγ* une dramaturgie plus cadrée avec un texte écrit à six mains. La compagnie fait coexister une multiplicité de lieux dans un même espace scénique au service d'un récit rγthmé. Le spectacle mélange les codes et les genres, et souhaite surprendre en articulant son histoire autour de sujets contemporains : paranoïa, complotisme, sécurité, mais aussi famille, passage à la vie adulte, séparation amoureuse… Fanγ Ducat traite de ces sujets sociétaux et intimes avec réalisme et sensibilité, mais aussi cette délicate touche d'humour absurde, qui, sans cγnisme, nous permet de rire de ces conflits.

© REBECCA ROSEN

RENCONTRE AVEC FANY DUCAT

Quelles sont les inspirations du spectacle ?

Fany Ducat : Nos premières sources d'inspiration sont deux bandes dessinées de Nick Drnaso : *Beverly* et *Sabrina*. Nous sommes parti·es de ces BD et nous y revenons constamment, sans toutefois les adapter stricto sensu. Nous avons repris certains thèmes ou événements de ces romans graphiques, mais n'avons pas repris tels quels les intrigues et personnages.

Nous avons lu d'autres BD dont nous nous sommes inspiré·es – notamment dans la construction de nos personnages – comme celles de Chris Ware, Charles Burns, Daniel Clowes et Adrian Tomine. Ce sont tous des auteurs américains, avec certaines filiations entre eux. Filiations dans lesquelles nous espérons nous inscrire à notre tour. Nous nous sommes également arrêté·es sur la littérature de Raymond Carver en début de création, pour l'aspect mosaïque de l'écriture et des histoires parallèles qui s'entrecroisent.

Des références largement nord-américaines. Comment les transposez-vous en Europe ?

F.D. : Ça a été un fameux challenge. Notre premier questionnement a été de savoir s'il fallait absolument transposer cet univers en Europe. Nous nous sommes rendu compte que les thématiques abordées étaient universelles, du moins en Occident. La société de consommation, le rapport à la sécurité, le phénomène de banlieue, de ville qui s'étale, les rapports sociaux, les questions liées à l'argent, à la famille, à l'héritage sont des données également très présentes sur notre continent. Ce



NICK DRNASO , *BEVERLY*, 2016, *SABRINA*, 2018, COUVERTURES, DRAWN & QUARTERLY

n'est pas le propre de l'Amérique. Même si, bien sûr, il y a des différences, comme le rapport aux armes qui a dû être traité autrement, notamment par le rapport qu'entretiennent certains personnages avec la sécurité, la surveillance et la protection. Une violence moins explicite mais plus latente et carrément déviante.

Après avoir abordé le monde du travail et la sphère privée/publique dans votre série théâtrale (composée de *Les Falaises*, *Luc, Corinne, Alain et Stéphane*, *Philipot* et *Mes bras connaissent*), quelles thématiques désirez-vous aborder à présent ?

F.D. : La sphère privée/publique joue toujours un rôle central, mais elle est accessible via une nouvelle thématique principale qui est la famille, notamment dans les rapports entre les jeunes

et leurs parents. Dans la série théâtrale, nous avions accès aux sphères privées et publiques des personnages à partir de leur lieu de travail. Dans *Harmony*, le monde professionnel n'est pas porté par tous les personnages. Les spectateur·rices ont accès à leur sphère privée en famille, ainsi qu'à leur sphère publique via leurs activités. L'autre thématique centrale est la dérive sociale, individuelle ou collective, après un bouleversement au sein de la communauté.

Qui sont les personnages qui peuplent *Harmony* ?

F.D. : Souhaitant peupler le plateau avec une population bigarrée propres aux BD, nous avons pioché dans celles-ci des figures atypiques sur deux générations différentes. Il y a la « vieille génération » – des parents sans âge précis – et la



jeune génération, qui est composée en réalité de jeunes adultes autour de la vingtaine. Il y a donc une lecture variée des événements qui ont lieu dans le spectacle. Des variations soutenues par les différences socio-culturelles et les rapport de classes, qui s'expriment et diffusent certaines idées dans la bouche des comédien·nes. Parmi ces personnages, on retrouve des commerçant·es, des étudiant·es, dont un qui n'étudie pas, un professeur, une absente et un squatteur.

Pourquoi être passé à une écriture à six mains ?

F.D. : Il faut préciser que pour *Les Falaises* et *Philipot*, l'écriture était déjà plus ou moins à six mains. Antonin n'a jamais écrit seul dans son coin. Alice et Charles-Hippolyte ont toujours eu leur mot à dire sur la trajectoire du spectacle et ont toujours été entièrement acteur·rices de l'écriture. Nous nous sommes donc retrouvé·es naturellement à trois autour de la table pour écrire. Ce n'est pas vraiment un gros changement de code. C'est plus une affirmation de notre méthode de travail.

Le partage avec les comédien·nes, via des improvisations sur le plateau, a toujours été très important. Pour *Harmony*, nous voulions avoir plus de matière en amont pour les elleux et pour nous, et donc moins travailler à partir d'improvisations – même si une première version du texte a été testée lors d'impros en novembre 2023, qui elles-mêmes ont permis de réécrire des scènes. L'écriture de plateau est moins conséquente sur ce spectacle, même si les acteur·rices ont bien entendu leur mot à dire et s'emparent de ce que nous proposons pour leurs personnages.

Travailler à trois permet de poser un cadre et des balises. Nous avons pris le temps de préciser de quoi nous voulions parler et

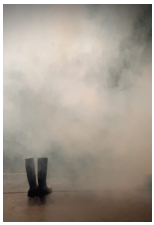
de construire ensemble une histoire, d'inventer un monde. Nous avons bénéficié de plusieurs résidences d'écriture pour mener à bien ce projet. Nous sommes donc arrivé·es avec un terreau dramaturgique commun beaucoup plus complet et solide que d'habitude.

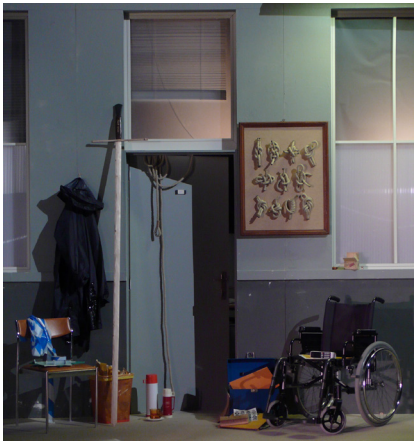
Finalement chacun·e fait ce qu'iel veut avec l'appellation « écriture ». Mais dans un spectacle comme *Harmony*, avec autant de personnalités impliquées, nous considérons que la technique participe à l'écriture tout autant que le texte.

Que vous a apporté le regard dramaturgique de Florence Minder ?

F.D. : Florence nous a apporté l'ouverture sur des angles narratifs qui étaient fermés, ainsi que le recul nécessaire sur les thématiques de base, la géographie sociale, les lieux que nous lui avions donnés. À plusieurs reprises, elle a questionné le chemin que nous avions emprunté et a remis l'église au milieu du village.

Dans un premier temps, elle nous a permis de préciser ce qui nous intéressait dans les bandes dessinées et de bien définir les contours de nos envies. Ensuite, elle nous a amené·es à prendre du recul par rapport à ces envies afin de ne pas être dans une simple adaptation et de bien inventer une histoire. Elle nous a apporté une méthodologie et nous a aidé·es à construire notre propre structure de travail, notamment à l'aide de balises. Son apport n'a pas été que de l'ordre de la dramaturgie. Il se traduit également par un vrai marrainage artistique.



DE GAUCHE À DROITE, DE HAUT EN BAS :
MES BRAS CONNAISSENT, 2022 – *LUC, CORINE, ALAIN ET STÉPHANE*, 2020 – *PHILIPOT*, 2021 – *LES FALAISES*, 2020

On vous connait pour des scénographies parfois très conséquentes et un travail sur la lumière toujours très léché. Avez-vous fait face à des défis pour *Harmony* ?

F.D. : Tout comme l'écriture, nous avons eu le temps de penser et de dessiner le décor en amont. D'abord, il a fallu décrire une géographie interne propre au plateau, puis contextualiser la pièce de manière plus large. Ensuite, est arrivé le sujet de l'esthétique, du graphisme et son rapport aux BD. Ou comment transposer sur scène des planches de cases statiques, avec les questions sous-jacentes de réalisme, de fidélité et de cadrage. La scénographie est donc assez conséquente et pose son lot

de challenges techniques, notamment dans le travail de la lumière qui doit faire coexister différents espaces.

Dans *Harmony*, deux espaces se côtoient : l'un pour la sphère privée – c'est l'univers du chez-soi, traité par une échelle domestique des éléments – en opposition avec la sphère publique, qui est l'univers professionnel, traité par une échelle plus conséquente, mais tout aussi familière et universelle. Ils sont tous les deux reliés par un espace central extensible qui laisse la place à tout ce qui est périphérique. Comme pour *Les Falaises*, nous jouons beaucoup avec le hors-champ. Il y a beaucoup de profondeur, notamment dans le traitement du son. Mais la grande différence c'est la dimension intérieur/extérieur sur le plateau.

Bleuenn Brosolo nous accompagne pour les costumes. L'idée n'est pas de recopier stricto sensu l'esthétique vestimentaire des bandes dessinées, mais de garder les thèmes, les aplats de couleurs pastel à travers des habits de la vie de tous les jours.

Les ambiances sonores et musicales sont-elles fort travaillées ?

F.D. : Oui, nous sommes aussi dans la veine des *Falaises*. Tout comme la lumière, le son va permettre de faire coexister les différents espaces et de les identifier. En une demi-seconde, le son doit être capable de nous projeter dans l'intérieur d'un salon ou au milieu d'une rue.

Il y a également un thème musical créé pour le spectacle. Nous travaillons avec Olmo Missaglia qui est présent depuis le début du projet. Il a pu évoluer avec la dramaturgie et le texte du spectacle.





FANY DUCAT, *HARMONY*, MAQUETTE, 2023

NICK DRNASO, *BEVERLY*, 2016



Un mot sur l'équipe qui vous entoure ?

F.D. : Ça peut paraitre niais de le préciser, mais comme toujours nous nous entourons de personnes qui, au-delà de leur talent, brillent par leur gentillesse et s'adaptent facilement aux autres.

L'équipe des acteur·rices est un véritable mélange, à plusieurs niveaux. Il y a des comédien·nes avec qui nous avons déjà travaillé (comme Maya Lombard – qui fait presque partie de la compagnie –, Baptiste Beignon Pivert et Noémie Zurletti avec qui nous avions envie de continuer le travail) et d'autres avec lesquel·les nous travaillons pour la première fois. Il y a des acteur·rices qui ont pas mal de bouteille, comme Achille Ridolfi, et d'autres qui débutent comme Tim Privat. Ensuite, il y a une volonté de faire participer des personnes qui, même si elles évoluent dans un cercle artistique, ne sont pas comédien·nes. Nous les détournons de leurs qualités premières et de leurs expertises. C'est le cas de Marion Ménan qui est scénographe – elle a toutefois déjà fait plusieurs apparitions dans des spectacles – et Salomon Tyler qui est architecte et constructeur de décor au sein du collectif Dallas.



FANY DUCAT

Fany Ducat regroupe les envies artistiques d'Alice De Cat, Charles-Hippolyte Chatelard et Antonin Jenny. La création d'une ASBL est une preuve concrète de leur démarche collective autour de projets passés et futurs. Si les titres de créatrice lumière (pour Alice), scénographe (pour Charles-Hippolyte) et metteur en scène (pour Antonin) servent à baliser les dossiers de presse ou autres, sur le plateau, le contour des décisions artistiques, esthétiques et techniques se prennent en concertation, à trois.

Leur démarche consiste à consolider une cohabitation de travail entamée en janvier 2017 autour du travail de fin d'étude (de l'INSAS) d'Antonin et Alice (*Les Falaises*), pour lequel Charles-Hippolyte les avait rejoint·es sur invitation. Fort de cette première tentative groupée, le trio a poursuivi avec la présentation d'une forme courte au festival XS en mars 2018 (*Mes bras connaissent*).

Fany Ducat a eu la chance d'être coproducteur de son premier spectacle : la reprise en forme longue de l'épisode *Les Falaises*, présenté au Théâtre Les Tanneurs en janvier 2020.

En tant qu'artiste associée au Théâtre Les Tanneurs, Fany Ducat a pu créer et jouer sa « série théâtrale » de 4 épisodes : *Les Falaises*, *Luc, Corinne, Alain et Stéphane* (septembre 2020), *Philipot* (septembre 2021) et *Mes bras connaissent* (octobre 2022).

Aujourd'hui, Fany Ducat est occupée par la création de son nouveau spectacle — *Rouge* — dans lequel elle continue ses expérimentations spatiales en s'attaquant au genre fantastique. Comme souvent dans son travail, *Rouge* s'inspire de l'imaginaire des bandes dessinées et du cinéma. Le collectif poursuit une démarche technique qui occupe une place centrale : la machinerie et les dispositifs scéniques participent pleinement à la narration et à l'esthétique.



©CAMILLE MILLERAND

GÉNÉRIQUE

Avec Baptiste Beignon Pivert, Maya Lombard, Marion Ménan, Tim Privat, Achille Ridolfi, Salomon Tyler, Noémie Zurletti

Mise en scène, lumière et scénographie Fany Ducat

Accompagnement dramaturgique et marrainage Florence Minder

Création sonore Olmo Missaglia

Création costumes Bleuenn Brosolo

Regard dramaturgique Nelly Latour

Construction décor L'Entrepool, Fany Ducat

Assistanat à la mise en scène Adrien Varsalona

Stagiaires Zofia Dehmel, Elisa Gennaro

Une production de Fany Ducat, **en coproduction avec** le Théâtre Les Tanneurs, Mars – Mons arts de la scène, La Coop asbl **et** Shelter Prod | **Une production déléguée du** Théâtre Les Tanneurs | **Avec l'aide de** la Fédération Wallonie-Bruxelles – service du théâtre, Tax-shelter.be, ING **et** du Tax Shelter du gouvernement fédéral belge | **Avec la participation du** Centre des Arts Scéniques | **Avec le soutien de** La Chartreuse, Villeneuve-lès-Avignons, WBTD/WBI **et** le Théâtre des Doms | **Résidence** au Studio Thor, **avec le soutien de** la Compagnie Thor / Thierry Smits | La Cie Fany Ducat est artiste associée au Théâtre Les Tanneurs.

FICHE TECHNIQUE

Équipe

Diffusion
Production
Fany Ducat
fanyducat@gmail.com

Régie générale
Régie lumière
Alice De Cat
fanyducat@gmail.com

Régie son
Olmo Missaglia
fanyducat@gmail.com
olmo.missaglia@zoho.com

Tournée
10 personnes
7 + 1 acteur·rice·s
1 régisseur son
1 régisseuse lumière

Durée spectacle
1h40 env.

Régie décor et costumes
Charles-Hippolyte Chatelard
fanyducat@gmail.com

Volume et transport décor
40 m³, camion(s)

Montage
J-2
J0 : *Transport/déchargement*
J1 : *Moquette sol*
Accrochage lumière et son
J2 : *Implantation châssis*
Pointages, ajustements
accessoires

Régie
Prévoir 2 postes (son et lumière)

Loges
3 loges min. + sanitaires

Conditions techniques (généralités)

Contacter la compagnie pour précisions, plans et listes complètes

Plateau
Ouverture plateau : 15 m min.
Profondeur : 13 m min.
Hauteur : 5,5 m min.
Cadre : l. 11 m, h. 7,5 m

Pendrillonage (noir)
Fond lointoin
Plan d'italienne à la face
Rideau sur patience à l'avant-scene (couverture complète de l'ouverture plateau)

Décor (composition)
12 châssis (2 catégories)
5 meubles
6 points lumineux
1 plante

Machinerie (à fournir)
Pluie : point d'eau et tuγau(x)

Costumes
8 + 1 caisses

Consommables
Neige : glace pilée
10 kg/représentation

Matériel divers (à fournir)
Rubans adhésifs (rouleaux)
2 x PVC noir
Gaffer noir et aluminium

Microtage (à fournir)
Micros HF
7x émetteurs/récepteurs

Lumière
3 pieds type Manfrotto ;
5 découpes 713 SX
avec couteaux et porte-filtres ;
10 découpes 613 SX
avec couteaux et porte-filtres ;
5 découpe 614
avec porte-filtres ;
20 PC 1kw
avec volets et porte-filtres ;
15 PC 2kw
avec volets et porte-filtres ;
15 PAR64 CP 62
avec porte-filtres ;
1 Fresnel 5 K ;
4 TL graduables ;
3 ACP.

Contact diffusion
Cie Fany Ducat – Alice De Cat,
Charles-Hippolyte Chatelard et
Antonin Jenny

fanyducat@gmail.com

THÉÂTRE
LES TANNEURS

Théâtre Les Tanneurs
+32 (0)2 512 17 84

rue des Tanneurs, 75-77
1000 Bruxelles